

Der Leyen : nous avons les moyens de faire voter les Italiens correctement

written by Christine Tasin | 24 septembre 2022



Ursula von der Leyen menace les Italiens à la veille des élections : « Nous verrons le résultat du vote. Si les choses vont dans une direction difficile, nous avons des outils, comme dans le cas de la Pologne et de la Hongrie. »
pic.twitter.com/iDl5ApfWKG

– *Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche)*
[September 23, 2022](#)

Ça vous rappelle rien ?



La Der Leyen perd le Nord, elle se prend pour la résurrection de Charles Quint, carrément ! Et elle croit de bonne foi qu'elle aurait mis Orban au pas ????

Orban le Résistant ?



Charles de Habsbourg ou **Charles V**, couramment **Charles Quint**^{3,4}, né le 24 février 1500 à Gand (comté de Flandre⁵) et mort le 21 septembre 1558 au monastère de Yuste (Espagne), fils de Philippe le Beau et de Jeanne la Folle, héritier par son père des possessions de la maison de Habsbourg (royaume de Hongrie, royaume de Bohême, archiduché

d'Autriche, etc.), des dix-sept provinces des Pays-Bas et de la Franche-Comté, par sa mère des royaumes de Castille et d'Aragon et de l'empire colonial espagnol, ainsi que du royaume de Naples, **élu empereur d'Allemagne** en 1519, est le **monarque le plus puissant de la première moitié du XVI^e siècle.**

Il apparaît comme le dernier empereur qui ait souhaité réaliser le rêve carolingien d'un empire à la tête de la chrétienté unie. Cette volonté d'unité chrétienne face à la progression de l'Empire ottoman dans les Balkans et en Méditerranée a été systématiquement combattue par les rois de France François I^{er} et Henri II, qui recherchent volontiers l'alliance turque, et remise en cause par la Réforme protestante, initiée par Martin Luther à partir de 1517. À ces problèmes qui se posent pendant tout son règne s'ajoutent des révoltes en Castille, dans le Saint-Empire, en Flandre et en Brabant.

Au terme d'une vie de combats, miné physiquement et désabusé par ses échecs face à la France, aux luthériens et à sa propre famille, il se dépouille volontairement de ses pouvoirs. Par une série de conventions avec son frère Ferdinand, il lui cède les États autrichiens et la dignité impériale. Le 25 octobre 1555, à Bruxelles, il abdique ses droits sur les Pays-Bas, unis par la Pragmatique Sanction (1549) et séparés de l'Empire

par la [transaction d'Augsbourg](#), en faveur de son fils [Philippe](#), déjà [duc de Milan](#) et [roi de Naples](#), et lui cède enfin ses droits sur l'Espagne en 1556. Il se retire alors dans un monastère pour ses dernières années de vie. Source wikipedia

Naturellement toute comparaison ne vaut pas raison. **Rien à voir politiquement et éthiquement entre le très patriote Charles Quint, défenseur de l'identité chrétienne des états européens face aux hérétiques, face aux musulmans et la dhimmie, traîtresse et islamophile Der Leyen.** Mais vous l'aviez déjà compris. La comparaison insiste juste sur le vieux rêve allemand de toute puissance, vieux rêve caressé et par Charles Quint, et par Hitler et par l'Europe voulue par les Américains et leur allié/complice Jean Monnet et, bien évidemment, par Der Leyen et ses valets comme Macron.